

L'une des grandes interrogations que soulève le récit de Joseph et ses frères est celle de savoir pourquoi Joseph, dès qu'il en avait la possibilité, n'a pas fait savoir à son père Jacob qu'il était toujours en vie ? La détresse de Jacob, à l'annonce de la mort de Joseph par ses fils, était telle qu'il demeura inconsolable, nous dit le texte biblique (Genèse 37, 35). Comment faire son deuil lorsqu'on a été placé dans l'impossibilité de voir le mort ? Les fils de Jacob ont en effet prétendu à leur père que Joseph avait été dévoré par une bête sauvage. Il est difficile de ne pas songer aux bêtes sauvages du Hamas qui, en refusant de restituer à leurs proches les dépouilles des otages, rendent impossible leur deuil.

Au moment du dénouement, Joseph a envoyé des présents par l'intermédiaire de ses frères, porteurs du message de venir s'établir en Égypte. Dès qu'il a été nommé second du pharaon, treize ans après avoir été enlevé à son père¹, il aurait pu immédiatement mettre fin au chagrin de son père et à son deuil injustifié. Il a attendu que passent sept années d'abondance et deux années de famine pour faire savoir à son père qu'il était toujours vivant.

Deux réponses à cette question ont retenu mon attention :

Joseph tenait à préserver la dignité de ses frères coupables de l'avoir fait passer pour mort auprès de leur père. Ce seront ses frères qui révéleront à Jacob que Joseph est encore en vie. Joseph est prêt, au nom de cette éthique exigeante, à patienter encore de nombreuses années. Avant Joseph, une femme dénommée Tamar, agira de même en préférant la mort à l'humiliation de son beau-père, Juda. Enceinte de ce dernier après s'être déguisée en prostituée, elle risquait la peine capitale encourue à l'époque par les femmes qui avaient des rapports en dehors du lien marital. Heureusement, Juda avoua sa culpabilité. Le Talmud en déduit qu'humilier publiquement une personne équivaut, en quelque sorte, à l'assassiner², et qu'il faut prêter attention à la dignité et au respect de son prochain, quitte à souffrir soi-même de son silence.

La seconde explication relève de la thérapie familiale. Joseph cherchait avant tout à réconcilier sa famille. S'il avait précipité les choses en révélant à son père qu'il était vivant, sans avoir auparavant amené ses frères à regretter amèrement et sincèrement le mal qu'ils lui avaient fait subir, la discorde au sein de la famille n'aurait nullement été résolue. Le temps passé n'y aurait rien changé. Il lui fallait modifier leurs sentiments à son égard, leur faire prendre conscience du mal qu'ils avaient fait également à leur père. Joseph avait toute latitude pour châtier ses frères qui étaient entièrement en son pouvoir. Non seulement il ne se vengea pas mais s'attacha même à soulager leur culpabilité en les qualifiant d'instruments de la volonté divine. « Faire famille » exige parfois beaucoup de temps, d'efforts et de remises en cause.

On peut dire que Joseph aura pleinement réussi en parvenant à la fois à préserver l'honneur de ses frères et à rétablir la concorde au sein de sa famille désormais installée en Égypte. Joseph pourvoira à tous leurs besoins. Nos sages affirment que les plus belles années de l'existence de Jacob furent celles qu'il passa en Égypte, auprès de sa famille réunie. Lui, dont la vie fut jalonnée de tant d'épreuves, trouva enfin l'harmonie familiale et la sérénité auxquelles il aspirait.

¹ Enlevé à son père à l'âge de dix-sept ans (Genèse 37, 2), il devient ministre du pharaon à l'âge de trente ans (Genèse 41, 46).

² Talmud de Babylonie, traité *Berakhot*, p. 43, folio b.